

L'Art de gouverner selon Machiavel. Réflexions.

Théa PICQUET

Membre non résidant

Résumé

Machiavel n'est pas un philosophe, si l'on entend par là - et avec lui- ceux qui « n'ayant pu faire une république dans les faits [...] l'ont faite par écrit, tels Aristote, Platon et bien d'autres ». Il est d'abord un praticien de la politique qui, à son niveau de chef de bureau de la seconde chancellerie de Florence et de conseiller d'ambassade, participe de 1498 à 1512, « en s'engageant pleinement, corps et âme, à la vie administrative, à la politique intérieure, extérieure et militaire de la République », écrit Christian Bec¹.

C'est justement de Machiavel que je vous entretiens aujourd'hui à travers une réflexion sur son Art de gouverner. Après un essai de définition des termes, je rappellerai quelques éléments relatifs à la biographie du penseur politique, présenterai le corpus pris en considération : son œuvre majeure, « *Le Prince* », mais aussi « *Les Discours sur la première décade de Tite-Live* », « *L'Art de la guerre* » et certains de ses premiers écrits politiques. J'analyserai ensuite les moyens de gouvernement qu'il propose en matière de rapports entre l'État et le citoyen, entre les États, pour aboutir au débat entre la République et la monarchie.

Mots clés

Machiavel, Florence, Italie, Renaissance, Pensée politique.

*

¹ Christian Bec, *Machiavel, Œuvres*, Paris, Robert Laffont, collection Bouquins, 1996, p. III.